

Dans les pas de Warren Buffett

Nous sommes assez optimistes sur les actions. Leur baisse excessive depuis le début de la crise a été en partie corrigée par le dernier rebond. Les marchés sont de moins en moins volatils. Sur un an, la volatilité moyenne était égale à 45 %, avec des pics qui pouvaient atteindre 80 % en une seule journée ! Aujourd'hui, elle tourne autour de 25 %. Certes, nous sommes loin des niveaux de 2005-2006, mais nous nous en approchons à mesure que les nouvelles s'améliorent sur le plan fondamental.

Des indicateurs tels que l'indice manufacturier ISM (à 42,8, contre 33 fin décembre) nous permettent de penser que la reprise est en cours. Les risques de déflation s'amenuisent alors que les cours des matières premières remontent. Enfin, certains éléments tels que la reprise du commerce interrégional en Asie (Japon compris) permettent de maintenir les carnets de commandes dans le monde entier.

Partant de cette analyse, nous adhérons à l'idée de Warren Buffett selon laquelle, à un horizon de trois ans, les actions offriront les meilleures performances. Il y a donc des opportunités à saisir à moyen terme, d'autant plus que les primes de risque sur les marchés sont encore très élevées, sans que ce soit vraiment justifié. Un exemple : elle est égale à 8 % en Asie par rapport à la moyenne historique (contre 6 % aux États-Unis ou encore en Europe) alors que le secteur financier n'y a pas commis les mêmes excès qu'en Amérique du Nord. Dans un tel contexte, les cours sont encore attractifs.

Nos portefeuilles actions, ou flexibles, sont alors exposés – à près de 100 % – sur les marchés. Il y a des opportunités à saisir sur tous les secteurs et quelle que soit la taille des valeurs, mais il est important de rester sélectif.